

son attention, il répondra exactement, s'il sait, et s'il est capable d'attention volontaire. S'il ne sait pas, au moins il prouvera qu'il peut avoir du jugement, en ne répondant rien; il sait qu'il ne sait pas.

Celui qui apprend par cœur ne possède pas les idées, et c'est ainsi qu'il ne pourra définir les mots d'une phrase qu'il a récitée textuellement; il ne sait pas ce que c'est que de savoir. Le professeur devrait mettre à l'épreuve un tel élève qui répond trop brillamment, afin qu'il puisse constater si cet élève comprend ce qu'il dit, car très souvent, celui-ci n'est qu'un ignorant, alors qu'on le considère comme un phénomène. Cependant, soit par paresse, soit par nécessité, il arrive souvent que le maître oblige l'écolier à réciter.

Comment veut-on que l'écolier ne devienne pas l'esclave de son manuel si on l'y assujettit ou si le maître en est lui-même l'esclave? L'élève ne se forme pas tout seul, et la nécessité de l'effort ne doit pas être laissée à son libre arbitre, car il est plus facile pour lui de croire que de chercher à savoir, et de se mettre dans la tête le plus grand nombre de lois et de faits; l'imagination fera de ce bagage de fatale érudition une montagne en travail qui n'enfantera rien du tout.

Cet usage exclusif de la mémoire conduit à la perte de l'habitude d'observer; l'idée peut bien provoquer l'expression, mais ne peut que suggérer l'action de la volonté, et pour observer il faut que l'attention soit volontaire.

Sans l'observation, la formule ne peut plus être rapportée à la forme qui en est l'hypothèse obligée, le défini ne peut plus se rattacher à la définition dont il dépend, la méthode particulière est considérée comme ayant une existence indépendante de la méthode générale, et des propositions disjonctives sont sans raison mises en présence les unes des autres.

On ne fait pas de synthèse sans analyse, et l'analyse dépend directement de l'observation. Ces assertions incomplètes auxquelles on croit d'autant plus facilement qu'elles ont une forme plus sentencieuse, et cette manie de l'emploi du proverbe au lieu de